

# Quand Foucault retrouve les anciens de RMC

Invité par le Monaco Press Club, Jean-Pierre Foucault était au Yacht-Club hier matin, où il a retrouvé quelques-uns des anciens de Radio Monte-Carlo. Un joli moment de retrouvailles

Il a définitivement coupé le micro de la radio en juin dernier avec la fin de l'émission *Les pieds dans le plat* « parce qu'[il] ne s'amusait plus ». Mais des millions de téléspectateurs le retrouveront après-demain soir, samedi, sur *TF1*, pour l'élection de Miss France, en direct à Montpellier. Bien sûr, c'est Jean-Pierre Foucault. Il a peut-être décidé de cesser sa carrière radiophonique mais il continue de travailler, de signer des autographes, de se prêter au jeu des photos. Toujours avec courtoisie, chaleur humaine.

## À Monaco en 1969

D'ailleurs, de ce tempérament qui le caractérise, il a fait carrière. « Comme métier, je voulais être de bonne humeur tous les matins. » Et il le fut, durant quelque 25 ans, sur la *Matinale* de Radio Monte-Carlo, même si les années durant lesquelles il fut directeur des programmes, entre 1994 et 1998 furent particulièrement dures, après « le virage de 1981 et les radios libres où certains directeurs généraux n'ont pas compris



Bienveillant, charmant, gentil... « Il est comme ça dans la vraie vie », assure un ami.

(Photo Alberto Colman)

le danger qui arrivait. » Jean-Pierre Foucault, le Marseillais devenu l'enfant de Monaco, était alors bien loin de 1969 où, rentrant à RMC comme animateur avec Patrick Topaloff, il gagnait 1 000 francs par mois, logé au dernier étage sans ascenseur d'une annexe du Monte-Carlo palace Hotel

situé sur le boulevard des Moulins.

## « Je ne suis pas à la mode »

Celui qui a incarné quelques-unes des plus belles heures de l'histoire de Radio Monte-Carlo garde de la Principauté de très heureux souvenirs. D'ailleurs, il a

conservé un appartement à Beausoleil où il séjourne régulièrement, lorsqu'il n'est pas convié sur le bateau d'un de ses amis dans le port Hercule. Cet endroit, il l'a aimé et l'aime encore. Le boulevard Princesse-Charlotte, la place du Casino... « C'est un pays qui a toujours été tourné vers l'avenir. Ce fut

marquant avec la protection de l'environnement marin et c'est encore le cas aujourd'hui avec le soutien du projet *Solar Impulse* et le tour du monde en avion solaire. » Aux côtés de nombre de ses anciens collègues de travail, dont le journaliste monégasque Bernard Spindler, fondateur et président hono-

raire du Monaco Press Club, Jean-Pierre Foucault a évoqué ses meilleurs souvenirs ; mais aussi l'avenir. Mais comment l'homme de la Française des Jeux, de *Sa crée soirée* ou encore de *Qui veut gagner des millions ?*, aujourd'hui encore un des très rares animateurs à être salarié en CDI à *TF1*, a-t-il traversé les tempêtes économiques et les réformes structurelles des médias sans jamais être écarté ? « Les animateurs et les émissions à la mode se démodent... forcément. Moi, je ne suis pas à la mode. » Lui, il est aussi et peut-être d'abord agréable, souriant, aimable, bienveillant, gentil. Et son ancien collègue André-François Pellegrin est catégorique : « Il est comme ça dans la vraie vie ! »

Évidemment, pour parvenir à divertir des millions de personnes, chaque jour durant un demi-siècle, il faut « être soi-même ». Et outre cette bonne nature, il faut savoir aussi être persévérant, talentueux et humble. Des qualités que Jean-Pierre Foucault a démontrées encore hier matin.

JOELLE DEVIRAS

# Berlioz et Massenet: des jardins du Casino aux pupitres du Philharmonique demain soir

Le 18 février 1893, sous le règne d'Albert 1<sup>er</sup>, se déroule en la salle Garnier de Monaco un événement lyrique considérable qui fait venir en foule les mélomanes et les critiques parisiens : la première représentation mondiale d'un des plus grands opéras français, la *Damnation de Faust* de Berlioz. Le succès est considérable. Dix ans plus tard, en 1903, pour marquer le centenaire de la naissance de Berlioz, le prince Albert 1<sup>er</sup> inaugure dans le jardin du Casino un monument à la mémoire de ce compositeur – un buste placé au-dessus d'une colonne au pied de laquelle dansent des statues de pierre. Le grand compositeur Jules Massenet fait un discours. Onze années plus tard, en 1914, c'est à Jules Massenet que le prince Albert 1<sup>er</sup> décide d'ériger un monument, à quelques mètres de là, devant l'« Escalier des princes » qui mène au Casino sur



La statue de Massenet a été inaugurée par le prince Albert 1<sup>er</sup>, en 1914, devant l'« Escalier des princes ». (Photo A.P.)

le côté. Ce compositeur est mort deux ans plus tôt. Sept de ses opéras ont été créés en la salle Garnier.

Plus d'un siècle après, ces monuments sont toujours à leur place. Lorsqu'on se rend dans les jardins du Casino, on y passe devant sans réaliser qu'ils honorent deux des plus grands compositeurs dont la musique ait été créée à Monaco.

Ces deux compositeurs seront au programme du concert du Philharmonique, demain soir, donné sous la direction du grand chef spécialiste de la « musique française », Michel Plasson, avec la cantatrice Sophie Koch.

## Berlioz, Massenet, Bizet, Lalo...

De Berlioz, on entendra des airs de la *Damnation de Faust*, mais aussi des *Troyens* – opéra dont la première représentation n'eut

pas lieu à Monaco mais à Nice en 1891. De Massenet, on entendra des airs de *Werther* (*lire ci-contre*).

Est également programmé un air du *Roi d'Ys* de Lalo qui, semble-t-il, sera entendu pour la première fois en Principauté. Quant à la musique de l'*Arlésienne* de Bizet, elle aussi au programme, elle s'inscrira dans l'histoire monégasque par le fait-même que le prince de Monaco est marquis des Baux-de-Provence – région d'origine de la célèbre « farandole » par laquelle se termine l'œuvre.

Et tandis que le Philharmonique fera resplendir leur musique, Berlioz et Massenet poursuivront au milieu de la nuit leur dialogue de marbre dans les jardins du Casino...

ANDRÉ PEYREGNE

Demain, 20 heures. Auditorium. Tarifs : de 17 à 50 euros. Tél. 98.06.28.28.